

LE FIGARO et vous



STYLE
SE MARIER MALGRÉ TOUT ? OUI, MAIS EN PETIT COMITÉ ET EN PANTALON BLANC, POUR PLUS DE SIMPLICITÉ **PAGE 34**
Heimstone



HIGH-TECH
ALORS QUE LEURS VENTES ONT BONDI SOUS L'EFFET DE LA CRISE SANITAIRE, NOUS AVONS TESTÉ CINQ ORDINATEURS PORTABLES **PAGE 35**
Acer

ÉRIC TURQUIN SORT DE L'OMBRE



REMYDINE ACER / MARTIN BUREAU / AFP MICHEL SMAU / BRIDGEMAN IMAGES / LEVAGE

L'EXPERT EN PEINTURE ANCIENNE SECOUE LE MARCHÉ DE L'ART PAR SES ATTRIBUTIONS, DE CARAVAGE À CIMABUE. **PAGES 32 ET 33**

PICASSO, UN CÉLÈBRE ÉTRANGER

•ARTS• UNE ENQUÊTE PASSIONNANTE D'ANNIE COHEN-SOLAL SUR LE STATUT DU PEINTRE ESPAGNOL.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle

Au dos de la couverture de ce pavé de 728 pages, un document officiel, banal en soi, mais dont la signature, si reconnaissable par son dessin ferme à l'encre noire, vaut de l'or : « Picasso, Paris, 23 rue de la Boétie ». Cette lettre administrative est datée du 5 avril 1940. « Monsieur le garde des Sceaux, J'ai l'honneur de solliciter ma naturalisation et je m'engage à payer les droits de sceau. » De l'autre côté de cette demande restée vaine, un « dossier d'étranger » de la direction générale de la Prefecture de police qui définit le peintre espagnol en quelques informations : « Ruiz. Picasso, dit Picasso. Pablo. Né 25 octobre 1881 à Malaga, Espagne. » Voilà le nœud gordien - le « pitch », dirait Hollywood - de cette intrigue policière, *Un étranger nommé Picasso*, la biographie de détective que vient de livrer Annie Cohen-Solal au public francophone (Fayard).

Cette historienne aime les tâches impossibles. Elle avait exploré l'histoire familiale de Leo Castelli (1907-1999), le dé-

couvreur des grands Américains des sixties - Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Frank Stella, Roy Lichtenstein, Andy Warhol, James Rosenquist -, et les mouvements esthétiques, le pop art, l'art minimal, l'art conceptuel. Elle avait raconté formidablement l'histoire de ce grand bourgeois dilettante, né juif austro-hongrois, qui, après avoir vécu, avec style, de Trieste, Vienne, Milan, Budapest, Bucarest à Paris, se confronte à son siècle et ses guerres, rejoint les États-Unis en 1941 et ouvre sa propre galerie à New York, en 1957, à 50 ans (Leo Castelli et les siens, Gallimard, Prix Artcurial du livre d'art contemporain 2010). L'histoire de l'art qui bascule de la Vieille Europe vers le Nouveau Monde.

« Signalé comme anarchiste »

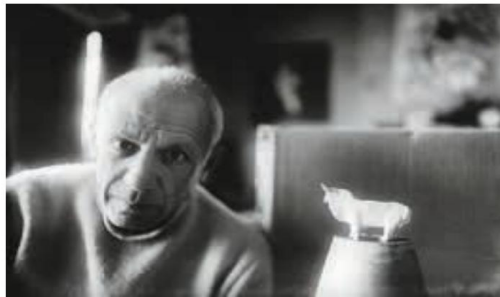
Puis, l'historienne a raconté l'odyssée de Mark Rothko (1903-1970), né Marcus Rotkovich à Dvinsk, dans l'Empire russe, qui émigre à 10 ans aux États-Unis, « emportant avec lui son éducation talmudique comme ses souvenirs des pogroms et des persécutions de son enfance ». Un érudit, un intellectuel, un éducateur, un passeur, dit-elle, dont la dimension spirituelle rend son abstrac-

tion émouvante et éternelle (Mark Rothko, Actes Sud, 2013). Il y a toujours dans le travail de chercheur d'Annie Cohen-Solal la volonté de tout mettre à plat, de reprendre archives et témoignages et de puiser dans ce jeu de piste un aperçu de la vérité historique négligé, et pourtant capital.

S'attaquer à Picasso, c'est risqué. Le personnage est déjà si public (183 millions d'occurrences sur Google !). Lui, le Minotaure qui a puisé dans sa vie, ses amours, ses abus de pouvoir, la matière vivante de son œuvre (*Dora Maar et le Minotaure. Une passion destructrice avec Picasso*, roman et « journal intime fic-

tif » de Slavenka Drakulic, Éditions Charleston, 2021). Lui, le roi de l'art moderne dont on ne compte plus les expositions, démultipliées à l'envi (« Pablo Picasso, Paul Eluard, une amitié sublimine », au Musée de Saint-Denis, au moins jusqu'au 18 mai), les enchères records, les catalogues, les livres. Annie Cohen-Solal s'est attaquée au monument en Sherlock Holmes de l'art, plongeant dans les « strates de documents ensevelis, les fonds d'archives inexploitées, ouvrant les cartons, dépliant chaque enveloppe ». Le Musée Picasso de Barcelone ont montré que Picasso, comme Bowie, gardait toute trace de sa future légende, jusqu'à la facture pour du lait et des œufs (« La cuisine de Picasso », été 2018).

Pourquoi cet Andalou venu de Barcelone est-il « signalé comme anarchiste » en 1901, alors que s'annonce sa première exposition parisienne ? Pourquoi en 1914, 700 de ses peintures et dessins sont-ils confisqués pour dix ans ? Pourquoi n'est-il jamais devenu français ? Picasso est le maître du jeu. Attention, spoilers. ■
Un étranger nommé Picasso, Fayard.



Le livre explique notamment pourquoi Picasso (ci-dessus à Vallauris en 1947) n'est jamais devenu français, bien qu'il en ait fait la demande en avril 1940.